

## M. l'abbé J. A. Morasse nommé FEU MME VVE PAUL BENARD premier supérieur au collège d'Amos

Un communiqué de l'évêché d'Amos nous apprend la nomination de M. l'abbé J.-Albert Morasse au poste de premier Supérieur de notre collège d'Amos.

Dans une revue des événements de l'année, Son Excellence Mgr Desmarais apprend à ses collaborateurs du diocèse cette importante nouvelle.

A la lecture de cette revue dont nous publions le texte, on remarquera la marche ascendante du vaste programme éducatif émis par le premier évêque d'Amos en sa cathédrale d'Amos, à l'aurore de l'année 1940, l'an dernier.

A l'heure où nous allons sous presse qu'il nous soit permis de féliciter M. l'abbé Morasse aussi bien que Son Excellence Mgr Desmarais d'avoir fait un choix aussi judicieux.

### EXTRAITS TEXTUELS D'UNE CIRCULAIRE DE SON EXCELLENCE MGR DESMARAIS AU CLERGE D'AMOS:

#### EVECHE D'AMOS,

le 30 décembre 1940

Bien chers collaborateurs,

Les circonstances ne m'ont pas permis de vous faire parvenir avant ce jour les souvenirs que nous avions promis aux adhérents de notre Centre Catholique. Heureuse coïncidence cependant, à l'occasion du jour de l'an, vous pourrez leur remettre ces souvenirs, comme étrennes de la part de leur évêque, en leur rappelant les prières et les bénédictions que je ne cesse d'appeler sur eux tous, en retour de leur générosité.

#### Retraites fermées

Un mot de notre Foyer Saint-Joseph. Je vous remercie du concours que vous avez dû apporter pour y envoyer régulièrement en chaque fin de semaine, un groupe d'institutrices. Plus de 125 y sont venues, et ont pu apprécier grandement les bienfaits de leur retraite. En tout plus de deux cents personnes ont passé par là depuis nos retraites sacerdotales. C'est un bon commencement qui nous permet d'augurer encore mieux pour l'année qui s'en vient: nos séries de retraites reprendront en fin de janvier. Monsieur Lapointe pourra répondre à vos demandes d'information à ce sujet.

#### Le Collège d'Amos

Avez-vous lu dans les journaux, ce qui a paru dans la

Gazette Officielle, qu'un bill sera présenté à la prochaine session de la Législature Provinciale, pour obtenir une Charte constituant en Corporation civile notre Collège, petit séminaire diocésain? Ce sera un nouveau pas qui contribuera à raffermir la marche en avant de cette institution, dont les origines ont voulu se confondre pour ainsi dire avec la fondation de notre diocèse, et cela parce que dès le principe nous avons besoin de penser à l'avenir et de préparer sur place l'élite, qui sera demain la classe dirigeante de notre peuple abitibien. J'ai pensé que l'heure était venue, chers messieurs, de donner à notre collège, un chef qui soit bien vôtre, ayant acquis par un long état de service, à côté de vous ou avant vous, des droits incontestables au respect et à l'affection de tous, en même temps qu'une expérience solide des hommes et des choses, qui le recommande fortement pour cette charge importante que je veux lui confier.

#### Le premier Supérieur

Vous serez sans doute heureux d'apprendre et de faire savoir à vos fidèles, que j'ai nommé hier soir M. l'abbé Albert Morasse, premier Supérieur du Séminaire, lui conférant en même temps les droits et privilèges que possèdent ailleurs, dans les autres collèges et séminaires de la Province, les ecclésiastiques qui remplissent les mêmes fonctions.

#### Sa tâche

C'est donc à lui, le premier supérieur, que je confie la tâche aussi importante que difficile, d'imprimer à cette maison d'enseignement supérieur de chez nous l'esprit qui lui convient, dans l'ordre et la discipline, pour atteindre le but qu'elle s'est proposé dès sa fondation et que rappelle la devise inscrite autour de ses armoiries: aider les jeunes à grandir dans l'amour et la science, "amore et scientia crescentes", les préparant à remplir toutes les tâches que leur réserve l'avenir, dans l'état ecclésiastique ou laïc dans l'exercice des professions libérales aussi bien que dans le monde du commerce, de la science ou de l'industrie, chacun dans le sens de sa vocation, selon ses aptitudes et ses goûts particuliers.

J'ai confiance qu'entre les mains de Monsieur Morasse notre maison prendra un nouvel essor et que vous serez heureux de le rencontrer pour causer avec lui de tous les problèmes

qui l'intéressent et qui peuvent contribuer à son épanouissement normal au milieu de nous.

#### Son entrée en charge

Dès le premier jour de l'an, sans se démettre des charges qu'il occupe actuellement, M. l'abbé Morasse entrera dans l'exercice de sa fonction de supérieur, en chantant la grand-messe à la Cathédrale et en saluant à nos côtés, les citoyens de la ville et les parents des élèves qui viendront nous rencontrer dans les salles du collège, au cours de l'après-midi.

#### Les souhaits du Jour de l'An

Je termine, chers messieurs, en vous remerciant des souhaits touchants que vous avez eu l'amabilité de m'adresser pour la fête de Noël et l'approche du Jour de l'An. A mon tour je demande à l'Enfant-Jésus, notre divin Roi, de réaliser le vœu le plus sincère que je formule pour vous à l'aurore de la nouvelle année, et d'après lequel, à l'exemple de l'apôtre saint Pierre, au chapitre premier de sa deuxième épître, je souhaite que chacun de vous, vous apportiez tous vos soins pour unir à votre foi la vertu, à la vertu la prudence, à la prudence la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité... car en agissant ainsi vous ne ferez jamais de faux pas et vous vous rendrez dignes du royaume de notre Seigneur et sauveur Jésus-Christ.

A vous tous donc heureuse et sainte année, féconde en mérites et en bonnes oeuvres, c'est le souhait que je vous adresse en vous bénissant de tout coeur "in Xto Rege".

† J.-A. DESMARAIS,  
évêque d'Amos.

#### OUVERTURE DE LA LIGUE DE HOCKEY REMISE A DIMANCHE LE 5 JANVIER

Une pluie suivie de neige et du dégel qui persiste en notre région a forcé la direction de notre ligue de hockey local à en remettre l'ouverture à dimanche prochain le 5 janvier à 2.30 p. m.

Quelques porte-couleurs de nos équipes locales profiteront de ce répit pour se remettre des suites d'accidents survenus au cours des dernières pratiques.

Tout notre public amossois voudra assister à cette partie de dimanche prochain qui ménage à tous des surprises intéressantes, par quelques changements opérés sur les équipes et la dernière mise au point du travail d'ensemble de nos athlètes locaux.

L'une des plus intéressantes personnalités de l'histoire de l'Abitibi vient de disparaître par le décès de Madame Vve Paul Bénard survenu à Amos samedi le 28 décembre dernier à l'âge de 80 ans et 6 mois.

C'est en 1913 que Madame Bénard vint se fixer à Amos. Elle suivait de près Madame Ernest Turcotte, la première dame à fouler le sol de l'Abitibi avec l'intention de s'y établir. Née Marie Quentier, Madame Bénard vit le jour en France, à Halloy, Oise, le 7 mai 1860. En 1883 elle épousait à Gournay-en-Bray, M. Paul Bénard, banquier, né à Feuquières (France) et venait se fixer au Canada avec sa famille au cours de 1908. Après un séjour de deux ans à Longueuil, M. et Mme Bénard venait habiter Ville-Marie et plus tard, Amos où MM. Fernand et Maurice Bénard leurs deux fils étaient dé-

jà rendus, s'occupant de prospection minière.

A cette époque, Amos s'appelait encore Harricana et était un centre de commerce de fourrures et de prospection minière. Comme question de fait, M. Paul Bénard, passionné pour les études préhistoriques et versé lui-même en géologie secondait les efforts de ses deux fils qui le 1er août 1911 avaient piqué le premier claim minier de l'Abitibi dans le canton Dubuisson, alors que M. James Sullivan posait les jalons des découvertes qui l'ont rendu célèbre.

En 1914 à la déclaration de la guerre, M. Fernand Bénard rejoignit en France son régiment, le 1er Cuirassier de Paris d'où il fut versé dans le 42ème Régiment d'Artillerie. M. Bénard fonda alors la maison de commerce qu'il légua plus tard à son fils Maurice, car la déclaration de la guerre mondiale avait arrêté subitement toute la prospection minière. Habile collaboratrice de son mari, Madame Bénard conduisit ses opérations commerciales après son décès survenu le 6 décembre 1915 suivi de son inhumation dans le cimetière d'Amos. Une ère nouvelle s'ouvrait avec plus de précision dans le centre abitibien d'Amos, c'était celle de l'industrie forestière. Et depuis 1913 feu M. Bénard était propriétaire de la première scierie d'Amos bâtie sur les bords de l'Harricana et plus tard vendue à M. Frank Blais. Cette scierie a été démolie l'an dernier seulement. Après la faillite de la Riordon Co. Ltd., en 1921, Madame Bénard abandonna le commerce du bois pour se consacrer à l'industrie hôtelière. On la vit alors prendre la direction de l'Hôtel Transcontinental, rendez-vous des voyageurs et surtout de tous les prospecteurs miniers qui ont laissé une empreinte profonde sur notre sol abitibien. Avec le développement de Val d'Or, Madame Bénard y régea l'Hôtel Continental, réplique fidèle de l'atmosphère accueillante que tous ont rencontré et rencontrent encore au vieux Transcontinental complètement remis à neuf et devenu lui aussi l'Hôtel Continental, (à Amos).

Au commencement du mois d'août 1916, après le torpillage du Lusitania, feu Madame Bénard eut comme un pressentiment que son fils Fernand déjà décoré de la Croix de guerre et l'un des héros de la bataille de la Marne allait payer de sa vie la rançon de sa gloire. Aussi s'embarqua-t-elle pour la France dans l'espoir de le revoir. Arrivée à Paris à la fin du mois, elle put passer avec lui à Paris les quatre derniers jours de sa permission. Le 3 septembre suivant, son fils mourait en héros à l'attaque de Péronne. Ce n'était pas d'ailleurs le premier ni le dernier impôt de la douleur qu'elle payait aux atrocités de la

(Suite en page 4)

## Etudiants étudiantes et élèves en vacances dans leur famille

Passent les vacances de Noël et du Jour de l'An, parmi nous, dans leur famille:

MM. les abbés Lafrenière et Gourd, d'Ottawa; M. Joffre Gourd, de l'Université de Montréal; MM. Lucien Corriveau, Kingston, François Grenier, Université de Montréal, Jean Grenier, Mont Laurier, Jules Carrière, Loyola; Roger Carrière, Loyola; Roland Carrière, Loyola; Marcel Ladouceur, Joliette; Lucien Ladouceur jr, Joliette; Gaston Duchemin, Joliette; André Paquette, Université d'Ottawa; Ivanoë Frigon, Université d'Ottawa; Fernand St-Onge, Université d'Ottawa; Jean Cossette, Victoriaville; Léo Gosselin, Collège de Montréal; Marcellin Guyon, North Bay; Roger Lavigne, North Bay; Jean et Paul Carrière, St-Lambert; les messieurs Dumont, enfants de M. Jos. Dumont; Julien Caouette, collège Notre-Dame.

Mesdemoiselles Yolande Gourd, Ecole de Musique Outremont; Isabelle St-Onge, Gloucester, Ottawa; Paule Bénard, Mont Jésus-Marie; Lili Gourd, Couvent Nicolet; Lison Gourd, Louiseville; Renée Ladouceur, Sacré-Coeur, Sault-au-Récollet; Luce Arcand, Ste-Anne-de-Bellevue; Rachelle Mailoux, Ste-Anne-de-Bellevue; Thérèse Fournier; Simone Dion, St-Césaire; Georgette Cossette, Rawdon; Thérèse Paré, Villa Maria; Georgette Dumont, Silvery.

Tél.: 89

## 'Salon Moderne'

(En haut de l'épicerie Caouette)  
PERMANENTS DE TOUS  
GENRES de

**\$2.50 à \$10.00**

Experte en teinture de cheveux

SERVICE COURTOIS ET

DISTINGUE

90, 1ère AVENUE — AMOS

17-108A

## Songez-Vous à une Laveuse?

Regardez ces  
TRAITS !!!



## La NOUVELLE THERMO DE CONNOR

offre :

- ◆ **DESSIN MODERNE**  
La plus belle laveuse jamais conçue.
- ◆ **COULEURS ATTRAYANTES**  
Choisies pour harmoniser avec la cuisine moderne.
- ◆ **ESSOREUSE AUTOMATIQUE**  
S'ajuste d'elle-même selon l'épaisseur du tissu.
- ◆ **GARANTIE DE 4 ANS**  
La plus longue et la plus absolue jamais écrite sur une laveuse.
- ◆ **CUVE THERMO BREVETEE**  
Maintient la chaleur de l'eau, la fraîcheur de la cuisine. Lavages plus faciles, plus nets, plus rapides.
- ◆ **CONDITIONS FACILES**  
Vous la payez avec vos épargnes.

Voyez-les  
aujourd'hui  
chez

**J. B. BOUTIN**  
1ère Avenue — Amos

## Gratifications aux institutrices du districts No 2 de l'Abitibi

Le Département de l'Instruction Publique a fait parvenir à la fin de novembre, une gratification de \$20. à chacune des institutrices dont les noms suivent, sur la recommandation de l'inspecteur du district, M. Paul-E. Lavoie.

Antonine Marier, Ecole No 1, Manneville. Simone Grenier, Ecole No 4, Villemontel. Marie-Anne St-Pierre, Ecole No 3, David, (St-Félix). Marie-Jeanne Rompré, Ecole No 3, Delage. Marie-C. Aubé, Ecole No 2, Barraute et Fiedmont. Simone Martin, Ecole No 2, David. Marie-Anne Bérubé, Ecole No 1, Landrienne. Mme Emile Michaud, Ecole No 2, St-Nazaire-de-Berry. Marie-Rose Bérubé, Ecole No 1, Launay; Jeannette Girard, Ecole No 1, Rochebaucourt. Géraldine Levesque, Ecole No 1, St-Georges-de-Castagnier. Mme René Giguère, Ecole No 4, St-Dominique du Rosaire; Eva Ouellette, Ecole No 5, Fiquery. Hélène Fauchon, Ecole No 1, St-Dominique-du-Rosaire.

Juliette Doiron, Ecole No 3, Landrienne. Cécile Caouette, Ecole No 4, St-Viateur, La Ferme. Mme Darcy Keeney, Ecole No 6, St-Gérard-de-Berry. Evelyne Savard, Ecole No 2, St-Blaise-de-Barraute. Maria Tancredi, Ecole No 3, Privat. Lucette Maltais, Ecole No 5, Rochebaucourt. Flore Soumis, Ecole No 2, Authier. Hermance Massicotte, Ecole No 2, St-Viateur, La Ferme. Marguerite Morin, Ecole No 1, Villemontel. Gabrielle Rompré, Ecole No 3, Barraute et Fiedmont. Gertrude Raymond, Ecole No 2, Manneville.

Le nombre des gratifications a été augmenté cette année, soit 9 de plus. Un plus grand nombre d'institutrices ont donc pu recevoir une récompense bien méritée. Nous espérons que ces récompenses inciteront les jeunes filles à rester dans l'enseignement où leurs services sont très nécessaires.

Paul-E. LAVOIE,  
I. E.

## Beau geste des C. de Colomb et des membres du Cercle littéraire d'Amos (Amos Literary Club)

20 familles comprenant 39 adultes et 139 enfants ont pu passer un bien beau jour de Noël grâce à l'heureuse initiative de nos Chevaliers de Colomb généreusement secondés par les membres du Cercle Littéraire d'Amos.

Suivant une louable tradition établie en notre ville depuis déjà quelques années, nos Chevaliers ont souscrit assez d'argent pour procurer du bien-être et du bonheur à ces familles nombreuses qui ne manqueront de rien pendant toute la durée des fêtes. En effet une équipe de notre société colombienne d'Amos a fait le tour de tous ces foyers dès la veille de Noël et y a laissé à chaque endroit une quantité de vivres aussi abondantes que variées proportionnée au nombre des enfants qui à chaque endroit se pressent autour de la table de famille. Et partout l'approvisionnement distribué suffit largement à garnir le garde-manger jusqu'au lendemain des Rois. Comme toutes ces vivres peuvent se conserver facilement et qu'il n'en serait pas de même de la quantité de pain nécessaire à toutes ces familles pendant une telle période, nos Chevaliers ont pris des mesures pour que chaque jour les boulangers arrêtent à ces endroits et y laissent gra-

duellement cet aliment de consommation quotidienne. De la veille de Noël au lendemain des Rois, nos pauvres ne manqueraient donc de rien.

Un estimé de toutes ces vivres et provisions révèle que la valeur des "paniers" distribués varie de \$9.00 à \$13.00 suivant le nombre des enfants à qui ils étaient destinés. Et par la liste qui suit on peut se rendre compte de la valeur nutritive d'une matière première que les ménagères ainsi favorisées ont pu et pourront transformer en mets bien préparés, au goût de chacune d'elles: Riz, 118 lbs; pois, 130 lbs; farine d'avoine, 60 lbs; fèves, 152 lbs; sacs de farine de 14 lbs, 28; pommes de terre, 680 lbs; oignons, 65 lbs; mélasse, 10 gallons; lait condensé, 132 boîtes; sel, 20 boîtes; poivre, 20 boîtes; saindoux, 73 lbs; cassonade, 100 lbs; levure (Royal et autres), 20 boîtes; lard, 210 lbs; boeuf, 340 lbs; Pains (pour distribution quotidienne) 460.

Lors de la souscription des deniers nécessaires à l'achat de toutes ces vivres, nos Chevaliers ont reçu une généreuse contribution des dames du Cercle Littéraire d'Amos, (Amos Literary Club), association bilingue qui n'a jamais ménagé son encouragement à nos oeuvres de charité.

# Le Cacao FRY

Est Supérieur

Demandez notre livret de recettes GRATUIT. Fry-Cadbury Ltd. Montréal

## Notes SOCIALES

M. le shérif Antonio Bourbeau passe le Jour de l'An dans sa famille à Montréal et à Victoriaville.

\* \* \*

A Noël, M. et Madame Emile Montamault recevaient à dîner M. le professeur Jean Imbert, ainsi que MM. Louis-Georges Cossette et Pierre Poulette.

\* \* \*

Mlle Claude Duguay, chef d'Information à La Gazette du Nord à Montréal passe les fêtes à Amos, à la résidence de ses parents M. et Madame Gustave Duguay.

\* \* \*

Aussi en vacances à la demeure de ses parents M. Marc Duguay élève au Collège Jean de Brébeuf à Montréal.

\* \* \*

Mlle Thérèse Drouin, élève au Pensionnat des RR. SS. de l'Assomption à Nicolet, fait un séjour de quelques semaines à la demeure de ses parents M. et Madame A.-A. Drouin.

\* \* \*

Mlle Rolande Lefebvre, élève à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont et M. Laurin Lefebvre, son frère, élève au Collège Notre-Dame, Côtes-des-Neiges passent les vacances de Noël et du Jour de l'An à La Sarre, à la résidence de leurs parents M. et Madame Henri Lefebvre.

## Fête d'enfants

Dimanche dernier dans l'après-midi, Madame Edouard Paré recevait à sa résidence de la 2ème Avenue pour sa fille Thérèse, élève à Villa-Maria, Montréal.

Etaient invitées: Mlles Isabelle St-Onge, Janine et Juliette Roy, Thérèse Drouin, Geneviève et Olive Massicotte, Laurette Lalonde, Georgette Tardif, Claire Provost, Marcelle Leigh, Jacqueline St-Pierre, Huguette et Pierrette Roux, Violette Picard, Michèle Dussault, Yvette Turman, Denyse et Lise Duguay.

**ENCOURAGEZ NOS  
ANNONCEURS**

## Le Père Noël des C. de Colomb

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, grâce à la coopération de nos Chevaliers de Colomb des membres du Club Rotary d'Amos l'arbre de Noël traditionnel s'est dressé sur la place de la gare où tous les jours aux dernières lueurs du crépuscule on peut voir ses ampoules multicolores éclairer gaiement sa sombre ramure pendant que l'étoile d'or qui pare sa tête altière jette ses feux vifs dans l'azur du soir.

Mardi après-midi, veille de Noël, nos enfants d'Amos étaient en liesse et c'est par centaines qu'ils se pressaient dans le grand quadrilatère où ils attendaient avec impatience l'arrivée du Père Noël.

Celui-ci personnifié par M. Arthur Drouin jr, fut longuement acclamé quand il se dirigea vers l'arbre de Noël. Il était accompagné de M. J.-O. Montpetit, Grand-Chevalier, de MM. Julien Dumont, J.-B. Cousineau et du constable A. Bourque de la Gendarmerie Royale. C'est alors que se fit à nos enfants la distribution de 250 livres de bonbons répartis en 895 sacs. Inutile de dire qu'il y en eut pour tout le monde.

## NAISSANCES

Dimanche le 22 décembre, en la cathédrale d'Amos, M. l'abbé Rosaire Lapointe a baptisé Marie Rachel, Lise et Marie Liliane Lucette, filles de M. et Madame Fortunat Gagné (Bertha Fontaine) nées toutes les deux la veille à l'Hôpital Ste-Thérèse.

Parrains et marraines: M. et Madame Georges Blais, M. et Madame Ernest Létourneau, d'Amos, oncles et tantes des enfants; porteuses: Mesdames Zénon Bacon et Adélarde Gagné aussi tantes des deux enfants.

## AVIS

Canada  
Province de Québec  
District d'Abitibi  
No R-391

### Cour Supérieure

DAME LAURA LABREOQUE, Rouyn, épouse commune en biens de Napoléon Brousseau, commerçant, Rouyn, Québec, Demanderesse.

vs

NAPOLEON BROUSSEAU, commerçant, Rouyn, Défendeur.

Une action en séparations de biens a été instituée en cette cause le 18ème jour de décembre 1940.

Daté à Rouyn ce 28 décembre 1940.  
(Signé) LEO BURBAU,  
Procureur de la demanderesse.

### DENTISTE

Dr FLORENT BACON

B.A., L.C.D.

Amos — P. Qué.

### Paul d'Aragon

INGENIEUR CIVIL

Spécialité: MINES

Tél.: DEXter 8777

2335, rue Hampton, Montréal

# LA GAZETTE DU NORD

MONTREAL, VENDREDI, 3 JANVIER 1941

LA GAZETTE DU NORD

PAGE 3

## Message du nouvel an de l'hon. M. Adélard Godbout premier ministre de la province de Québec

Comment échanger des vœux qui ne soient pas empreints de la profonde gravité de l'heure, en même temps que d'une confiance en Dieu et en l'avenir?

La joie coutumière du Nouvel An est traversée de bien des angoisses, car la paix promise aux hommes de bonne volonté n'a pas encore lui sur le monde. Nous-mêmes, quoique éloignés du foyer central de la guerre, nous ne sommes pas sans nous rendre compte qu'une menace plane sur l'Amérique et particulièrement sur le Canada. Nos fils ont donc pris les armes pour défendre notre pays d'abord contre toute attaque. Mais beaucoup d'entre eux se sont librement enrôlés pour service outre-mer. Coude à coude avec leurs camarades de Grande-Bretagne et des autres nations-soeurs du Commonwealth, ils luttent pour le droit, la justice, la liberté individuelle sociale et nationale, contre toutes les forces liguées du Néo-Paganisme. Qu'ils soient soldats, marins, ou aviateurs; que leur champ d'action soit le Canada ou les eaux territoriales canadiennes, la Grande-Bretagne ou l'Océan; qu'ils portent même leurs coups jusqu'en Allemagne dont ils bombardent les oeuvres vives; usines et dépôts de munitions, chantiers maritimes, voies ferrées, concentrations de troupes, aérodromes, etc.; oui, où qu'ils soient, les nôtres maintiennent à son apogée la gloire de leur sang, celle de leur province et du Canada tout entier.

Canadiens français et Canadiens anglais perpétuent les traditions ancestrales: celles de Carillon, en 1758, des Plaines d'Abraham et de Sainte-Foy, en 1759-1760, sous le régime français; celles de Québec, en 1775, et de Châteauguay, en 1812, véritables Thermopyles de Canada, où les Canadiens français sauvèrent le pays et le conservèrent à la Couronne britannique. Ainsi continuent-ils les exploits de leurs frères qui, en

1914-18, furent d'indomptables héros; tels ces rejets de sève canadienne-française, le capitaine Jean Brillant et le caporal Joseph Keable, et ces rejets de sève canadienne-anglaise, le général Sir R.-E.-W. Turner et le major Okill Massey Learmonth qui méritèrent si brillamment la Croix Victoria.

De leur côté, nos cultivateurs et nos ouvriers s'emploient à produire tout ce dont le Canada a besoin, tant pour notre population civile que pour notre armée, ici même et outre-mer, et une grande partie de ce que réclament les armées de la Grande-Bretagne et des autres Dominions.

La Province de Québec est devenue, comme le reste du Canada, une immense ruche dont le labeur est ordonné aux fins suivantes: sécurité nationale, ordre social, économique et politique, paix par la victoire, sans que jamais soit mise en péril la magnifique unité du Canada. Cette unité, nous en sommes le vivant symbole.

Volonté d'union, respect mutuel, réciprocité réaliste, groupement méthodique et réfléchi de toutes les forces composantes du Canada, prise de conscience de la valeur complète des deux grandes races qui peuplent notre pays d'un océan à l'autre, redressement de la fierté, sens du devoir, esprit d'initiative, largeur de vues qui ne fait cependant abstraction d'aucun des particularismes des diverses provinces, des diverses régions, des diverses langues, des divers tempéraments, c'est cela qui forme la source intérieure où s'alimente notre action véritablement nationale.

Avec la grâce de Dieu, la paix viendra que nous payons de tant de sacrifices. Nous ne travaillons donc pas seulement pour la victoire mais pour l'après-guerre et les conditions nouvelles qui en découleront. Alors, les industries canadiennes n'existeront plus en fonction de

la lutte que nous livrons actuellement à l'ennemi, mais en fonction de l'épanouissement économique complet de notre province, des provinces-soeurs du Canada enfin, appelé à devenir une des premières nations de l'univers.

Nous affronterons les tâches que la Providence nous assignera du même élan que nous aurons combattu, peiné et triomphé.

Les Canadiens français et les Acadiens parleront avec plus d'autorité et seront mieux écoutés. Aujourd'hui, ils réclament leur juste part de labeur. Conviés à l'honneur de souffrir au service du Canada, de l'idéal de chrétienté et d'humanité qui est l'essence même de leur âme, ils envisagent l'avenir avec la certitude que leurs efforts n'auront pas été vains.

Je joins dans une même pensée d'affection nos valeureux défenseurs, nos cultivateurs, nos colons, nos ouvriers, nos artisans, nos industriels, nos employés de bureau, nos hommes d'affaires, nos professionnels, nos gens des campagnes et des villes, notre clergé, notre épiscopat. Je n'oublie pas les foyers où l'on pleure un fils tombé au champ d'honneur. Je pense aux mères, aux épouses, aux fiancées et aux soeurs qui attendent le retour au foyer de nos chers soldats. Et, après avoir évoqué l'image de tous les Canadiens français et de tous les Canadiens anglais qui habitent cette province où ils veulent être plus que jamais des modèles de concorde offerts à nos provinces-soeurs, mon esprit franchit les frontières. De l'Acadie à la Colombie canadienne, il s'arrête partout où ceux de notre sang et de notre culture se dévouent au Canada qu'ils enrichissent de leur profonde civilisation française. Mon regard embrasse la vie française de toute l'Amérique du Nord et va ainsi des états de la Nouvelle-Angleterre à ceux de la Louisiane. Or, je ne puis m'empêcher de constater que, s'il fut jamais un élément stabilisateur, une puissance d'ordre, une expression de loyauté aux constitutions qui régissent nos peuples, c'est bien la race française au Canada, la race française en Amérique qui incarnent ces hautes vertus-là.

L'émulation est une règle de vie nationale. Unis et non opposés, différents et non antagonistes, les peuples d'expression française et d'expression anglaise se dressent au Canada et aux Etats-Unis pour le triomphe définitif de la saine démocratie sur le totalitarisme empoisonné.

## NOEL A AMOS

Malgré une baisse subite de la température et un léger dégel, grâce aux récentes chutes de neige, notre fête de Noël 1940 a gardé encore cette année son cachet accoutumé.

La journée du 24 a été marquée par un va-et-vient continu dans nos principales artères commerciales et nos magasins ont été envahis par leur clientèle ordinaire des grands jours. De temps à autres sur la rue, nous croisons un soldat permissionnaire ou une bande de collégiens pleins d'entrain qui échangeaient des souhaits et des poignées de mains à l'aurore de ces vacances d'hiver toujours trop courtes et si vites passées.

Dans la soirée, les cloches de la cathédrale jetèrent dans la campagne enneigée leur premier appel des fidèles à la Messe de Minuit. A des milles de distance on pouvait voir les vitraux illuminés de la cathédrale surmontée de sa croix lumineuse. A mesure que l'heure s'avancait nos rues et ruelles déversaient leurs flots de citadins en route vers le grand portail de l'église d'où s'échappaient les accents de l'orgue et les harmoniques des premiers cantiques. A minuit précis la vaste enceinte était remplie à déborder. Accompagné d'un nombreux clergé, Son Excellence Mgr Desmarais faisait son entrée solennelle dans le sanctuaire scintillant de mille feux et y célébrait l'Office du Jour avec toute la pompe d'une première messe pontificale suivie de deux messes basses. A cette première messe, Son Excellence était assistée de M. l'abbé Rosaire Lapointe, comme prêtre assistant; de MM. les abbés R. Lévesque et David Gourd comme diacre et sous-diacre d'honneur, de MM. les abbés Léopold Blain et Alphonse Lafrenière, diacre et sous-diacre d'office. Le R. F. Louis Thibault, C.S.V., remplissait l'office de cérémoniaire.

A l'orgue, sous la direction de M. le professeur Jean Imbert, la chorale rendit la messe des Anges de Meulemeister avec un brio et une perfection dignes de remarque. M. le professeur Imbert exécuta lui-même à l'Offertoire un solo de flûte intitulé "Pastorale de Noël", pièce de genre dans le style du XVIIIème siècle. A la messe de l'Aurore, la petite maîtrise des Clercs St-Viateur se joignit à la Chorale pour rendre avec succès les vieux Noël d'Ernest Gagnon. Le chant de l'Adeste Fideles termina la dernière messe avec M. Auguste Gagnon comme soliste. La Révérende Soeur Jean Rodrigue des RR. SS. de l'Assomption du Couvent d'Amos était à la console de l'orgue.

Après échanges de souhaits à la porte de l'église les fidèles se dispersèrent pour regagner leur foyer où chacun célébra Noël en famille suivant la tradition chrétienne et bien canadienne-française.

J. D.

### Société d'une messe

M. le chanoine Donat Binette, décédé le 17 octobre courant, était membre de la Société d'une Messe.

M. l'abbé Joseph-Adélard-Marie Brosseau, décédé le 24 décembre courant, était membre de la Société d'une Messe.

M. le chanoine J.-Avila Roch, ex-supérieur général de la Société des Missions Etrangères de la Province de Québec, décédé le 21 décembre courant, était membre de la Société d'une Messe.

Albert VALOIS, chanoine, chancelier de l'archidiocèse de Montréal.

Que la paix soit dans tous les foyers et dans tous les coeurs. Que la confiance en Dieu, en notre province, au Canada, en la Grande-Bretagne et aux Nations-soeurs du Commonwealth, en nos Alliés, de même qu'au relèvement final de notre France maternelle, que cette paix sans prix nous vaille bientôt à tous de posséder la paix glorieuse que le Seigneur accorde à ceux dont l'âme est bien trempée!

Le Nouvel An sera ainsi le prélude du bonheur auquel a droit de prétendre le Canada, sous le soleil de Dieu.

Adélard GODBOUT,  
Premier Ministre de la  
Province de Québec.



## LA Fête des Rois le 6 Janvier

ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN QUART Célébrez, cette année, la fête des ROIS avec vos parents—le lundi 6 janvier. BILLETS VALIDES du vendredi 5 janvier, à midi (heure solaire) au lundi 6 janvier à 2 heures p.m. (heure solaire). Au retour, départ jusqu'à minuit (heure solaire) le mardi 7 janvier 1941.

Renseignez-vous auprès des agents.

CANADIEN NATIONAL

CANADIEN NATIONAL  
**Excursions**

ALLER ET RETOUR D'AMOS A

**QUEBEC - - - - - \$8.75**

DEPART: 2.22 p. m. (H. S.), VENDREDI, 10 JANVIER

RETOUR: jusqu'à 8 h. 40 p. m. (H. S.), MARDI, 14 JANVIER

Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits.

Voitures ordinaires. — Pour renseignements, consultez:

L.-P. MASSICOTTE, agent, AMOS.



## Maintenant, employez la Méthode Vicks Perfectionnée

### Pour soulager les rhumes

Partout, les mères découvrent avec quelle facilité on soulage les souffrances des rhumes, au moyen du "massage VapoRub", qui calme la toux, les douleurs ou la constriction musculaires.

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un

cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

## Feu Mme Vve Paul Bénard

(Suite de la page 1)

guerre. Dès 1870, elle avait vu 100 soldats allemands occuper pendant une année la vieille maison paternelle et au cours de la guerre actuelle c'est avec une angoisse croissante que depuis mai dernier elle guettait chaque jour le courrier toujours intercepté par les troupes d'occupation allemandes, courrier chargé d'une correspondance suivie depuis des années avec ses parents et amis de la France toujours chère à son cœur. Plus qu'une vie de labeur incessant cette dernière angoisse et l'occupation par l'ennemi des lieux de son enfance l'ont conduite au tombeau...

La regrettée défunte laisse en notre pays son fils Maurice, industriel et homme d'affaires bien connu, d'Amos, une belle-fille, Madame Bénard, née Berthe Foucher, une petite-fille Mlle Paule Bénard et un petit-fils, M. Roland Bénard; aussi un cousin, M. Louis Parmentier, de Montréal, Croix de guerre et compagnon d'armes de feu Fernand Bénard.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 30 décembre à 9 hres a. m. en la cathédrale d'Amos. Une foule nombreuse et recueillie y a assisté.

Suivie d'un nombreux cortège, la dépouille mortelle fut reçue sous le porche de la cathédrale par M. l'abbé J.-A. Morasse, ancien vicaire d'Amos et au-

mônier de la Mine-Ecole, à Val d'Or. Le deuil était conduit par son fils Maurice et son petit-fils, Roland. Les porteurs étaient MM. David Gourd, Ivanhoe Frigon, Emile Montambault, Edmond Carrière, T.-A. Lalonde et Adélar Massicotte.

Mgr Dudemaine, P. D., curé de la cathédrale chanta le service divin assisté de MM. les abbés A. Lafrenière et David Gourd jr, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés R. Lapointe et A. Gignac. Dans le chœur en outre d'un nombreux clergé on remarquait la présence de M. l'abbé G.-A. Forest, curé de Val d'Or.

Sous la direction de M. Pierre Trudelle, la chorale d'Amos rendit la messe de Requiem de Perosi avec prose de Fabre. Les solistes furent MM. Julien Dumont, Pierre Trudelle, M. le Shérif Bourbeau, MM. Salluste Lefebvre et Jos. Duguay. La Rév. Soeur Jean Rodrigue était à la console de l'orgue.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial dans le caveau de la famille.

De nombreux tributs floraux et témoignages de sympathie ont été offerts à la famille éprouvée. La Gazette du Nord tient à y joindre l'expression de ses plus sincères condoléances.

## LA SEMAINE AU CINEMA ROYAL, AMOS

Dimanche le 5 et lundi le 6 janvier: "Terre de Feu", avec Tito Schipa et Mireille Balin.

Les amateurs de chant et de bonne musique ne voudront sûrement pas manquer ce film qui met en vedette le célèbre ténor de l'Opéra de Chicago: Tito Schipa. En outre d'être un chanteur d'une grande renommée, Schipa est aussi un acteur pour qui l'art scénique ne possède aucun secret. Il sera habilement secondé par la jolie Mireille Balin, héroïne de tant de films sensationnels, les plus beaux qui nous aient été offerts au cours de l'année par France-Film.

Mardi le 7 et mercredi le 8 janvier: "On Your Toes", avec Vera Zorina, Eddie Albert, Alan Hale et Gloria Dickson.

sonne et annonce l'effondrement de son bonheur. Irène est personnifiée par Anna Neagle, la grande vedette de "Victoria Regina" et de "Nurse Edith Cavell". Un magnifique programme musical entoure cette production, l'une des meilleures des derniers douze mois.

Dimanche le 12 et lundi le 13 janvier: "Mon Curé chez les Riches", avec Bach, Elvire Popesco, Alerme, Marcel Vallée, Paul Cambo et Jacqueline Marsan.

On a porté à l'écran le fameux roman de Clément Vautel qui avait déjà obtenu tant de succès à la scène. C'est l'histoire d'un bon curé de France qui reprend ses fonctions après un stage au front. L'arrivée dans son village d'un riche industriel et de sa femme plutôt vaporeuse le met en contact avec ces nouveaux riches qui recherchent ses bonnes grâces dans un but purement politique. Foncièrement brave et honnête, M. l'abbé Pellegrin a gardé du front le vocabulaire des poilus, au grand scandale de dévotes qui lui souhaiteraient un langage plus soigné. Une foule d'incidents se produisent tous plus amusants les uns que les autres, où triomphe à la fin la sereine bonne humeur de M. le Curé.

### A LOUER

2 logis chauffés l'un de 6, et l'autre de 8 pièces.  
2 autres logis de 7 pièces chacun non chauffés.

PRIX TRES CONVENABLES

DAVID GOURD

TEL.: 64-A — AMOS

SI VOUS VOULEZ vous établir dans un commerce profitable et devenir indépendant, écrivez immédiatement et demandez le plan JITO. SPECIAUX intéressants pour consommateurs. Essai de 30 jours SANS RISQUE. Profitez de la période des FETES pour bâtir clientèle. Adressez-vous à JITO: 1435 Montcalm, Montréal.

## Beaucoup de gens souffrent de la grippe

Cette épidémie n'est pas grave cependant. — Autres malaises.

Les cas de grippe sont nombreux à l'heure actuelle. A peu près dans tous les foyers, il s'en trouve quelques-uns. Cependant les quelques médecins que nous avons interrogés, nous déclarent que pour affecter beaucoup de monde, cette vague de maladie n'est cependant pas grave.

Il y en a qui ont dû prendre le lit, mais la grande majorité des gens passent leur grippe debout. La température exécrable qui dure depuis quelques jours déjà, n'est pas pour améliorer les choses et l'on devra peut-être déplorer encore un plus grand nombre de rhumes et de maux de gorge.

ENCOURAGEZ LES  
INDUSTRIES DE  
CHEZ-NOUS

## ECONOMISEZ \$1 LA LIVRE

SUR VOTRE TABAC A CIGARETTES ou à PIPE  
AGENTS DEMANDES

Envoyez-nous \$1.30 et nous vous enverrons un paquet échantillon de 3 livres de TABAC VIRGINIE jaune en feuilles pour faire les cigarettes. Très bon pour la pipe aussi. Soyez le premier dans votre localité à fumer de ce tabac. Argent à faire pour celui qui fera le premier pas.

10 LIVRES \$4.00

Adresser :

G. DUBOIS

374, Clarence St.

Ottawa

IL EST AGREABLE DE SE LEVER LE MATIN QUAND ON COMMENCE BIEN LA JOURNÉE!



Il y a une recette de muffin imprimée sur chaque boîte de ALL-BRAN Kellogg.

Au déjeuner—mangez du ALL-BRAN KELLOGG en muffins dorés ou comme savoureuse céréale

Essayez d'éviter la mauvaise humeur matinale en veillant à la régularité de votre intestin. Rien de plus simple si vous commencez bien la journée en mangeant chaque matin au déjeuner du ALL-BRAN KELLOGG (en muffins ou comme céréale). Votre médecin vous dira que la constipation ordinaire est souvent due à l'insuffisance de volume dans l'intestin. ALL-BRAN KELLOGG apporte à l'intestin ce volume nécessaire avec, en plus, la tonifiante vitamine B1. Chez votre épicer, en deux boîtes commodes. Fabriqué au Canada par Kellogg.

"Soyez en épargnant! Achetez des Certificats d'Épargne de Guerre"

PRENEZ VOTRE ONCE DE PRECAUTION CHAQUE JOUR